



Rassemblement annuel des sœurs du pieu de Paea

Loyana Legall, service national de la Communication

Deux cents sœurs du pieu de Paea se sont réunies pour suivre en direct la diffusion depuis Salt Lake City des messages donnés par la présidence générale de la Société de Secours. Après la projection, le président Nauta prend le temps de donner un message d'encouragement, tiré de D&A 7:5 : « Avec la force que vous avez, vous pouvez attirer sur vous les bénédictions des cieux. Dans tout ce que vous faites, essayez de faire un peu plus chaque fois, que ce soit dans vos visites d'enseignements ou dans vos appels. La foi permet de déplacer des montagnes. Votre force réside dans votre témoignage ».

Ce rassemblement des sœurs donne l'occasion à la présidence de la Société de Secours de pieu d'organiser une réunion d'édification du foyer, de la famille et de la personne sur le thème de Proverbes 31:10 : « Qui trouvera une femme de valeur ? Son prix dépasse beaucoup celui des perles ». Après le message du président Nauta, les sœurs se séparent en ateliers au cours desquels plusieurs thèmes sont abordés.

La paroisse de Punaruu anime deux



Les bagues de perles de soeur Pauline Tepava

ateliers : le premier pour un intérieur Feng shui et le second sur la confection de bagues de perles. Sœur Tuhoe Yolande explique que, pour obtenir un intérieur Feng Shui, certains endroits de la maison méritent une attention particulière. L'entrée est un lieu important qu'il faut rendre accueillant, ouvert et qu'il faut bien aménager. La chambre à coucher est un lieu de repos. Il faut donc y créer un environnement calme. Dans les chambres, il faut privilégier les couleurs pastel. Il ne doit pas y avoir de télévision. La cuisine est également un lieu important. Les fleurs conseillées pour le feng shui sont le bambou et les fleurs à pétales rondes. Les sœurs suivent avec attention les explications de soeur Yolande pour créer un foyer, un cadre, qui ne soit pas simplement un endroit mais un sentiment et un esprit.

L'atelier de confection de bagues est animé par sœur Pauline Tepava, qui en fait une démonstration. Elle dit : « un jour j'ai voulu faire une bague, alors j'ai acheté un livre, j'ai regardé le schéma et je me suis mise au travail. J'ai ressenti une joie immense la première fois que j'ai réussi à faire une bague. »

La paroisse d'Orofero anime un atelier d'art culinaire : le Gyoza, plat d'origine japonais à base de viande hachée, et une sauce vinaigrette au roquefort pour accompagner la salade. Cet atelier est tenu par sœurs Manuia Varney et Anna Taumihau.

Dans l'atelier de confection de fleurs en bas de nylon, Moeava



Les sœurs de Maraia posent devant leur stand d'exposition

O'Connor et Vaihere Faatau, de la paroisse de Tiapa, initient les sœurs à la confection de ce type d'ornements, très à la mode et aux multiples couleurs. Les sœurs sont très attentives aux recommandations données. Chacune est repartie, fleur dans les cheveux, satisfaite de sa réalisation. Les sœurs de Matatia ont également tenu un atelier de confection de fleurs en bas de nylon et présenté de nombreuses créations toutes plus belles les unes que les autres. Des compositions florales magnifiques et uniques.

Sœur Jeannette Tama, de la paroisse de Vaiapani, donne aux sœurs une idée originale pour envelopper un cadeau. Au lieu du traditionnel papier cadeau, un paréo est roulé et enveloppé par un bracelet de « paeore » et de coquillages.

Sœur Vaitiare Thebaud, de la paroisse de Manotahi, présente son bocal spécial « Ecritures », décoré à l'extérieur. Elle le remplit de passages de la Maîtrise des Ecritures pour permettre à la famille lors de soirées familiales,

de discuter d'un passage tiré du bocal. Même les petits enfants peuvent participer ; il suffit pour cela d'y mettre quelques images. Sœur Vaitiare dit : « En lisant les directives de la Société de Secours, j'ai compris que nous, les sœurs, nous devons lire les Écritures ; alors j'ai cherché un moyen de rendre cette lecture vivante et le résultat est ce bocal des Écritures ».

Les sœurs de Mara'a ont enseigné trois recettes à base d'un ingrédient du « fenua », le « Uto ». Il s'agit du « Karapu » du beignet de « uto » et

du pain au « uto ». Les participantes ont assisté à une démonstration de préparation de ces mets ainsi qu'à leur dégustation. Elles sont reparties avec les recettes pour en faire profiter leur famille.

À l'extérieur de l'église, sœur Emelie Mahuru, de la paroisse de Papehue, présente son potager. Elle apporte pour l'occasion ses semis de légumes et explique aux sœurs comment commencer son potager. « Faire son potager rentre dans le cadre des économies et des réserves familiales ».

Après la visite de ces ateliers, toutes les sœurs se retrouvent dans la salle culturelle pour admirer la grande exposition des travaux réalisés par elles durant l'année. Des travaux manuels, des bouquets, des verres peints à la main, des oreillers et des draps, des tableaux de généalogie faits à la main, et bien d'autres encore. Un arc en ciel d'objets illustrant les talents des sœurs.

Ainsi, après la visite des ateliers et des stands d'exposition, Proverbes 31:10 livre tout son sens. ■

Sept cents plants embellissent les bordures de route à Arue

Tiré de l'article paru dans La Dépêche du lundi 29 septembre 2008

Course contre la montre, samedi matin pour les jeunes gens, les jeunes filles, les adultes et les responsables de la Société de Secours des paroisses de Erima et de Tahara'a du pieu de Arue. Suite à la demande du Maire de la commune de Arue, une trentaine de fidèles participe au projet de service, en plantant sept cent quatre pieds d'hibiscus, fournis par la municipalité, le long des trottoirs de la commune. « Ce projet de service est né du désir d'Arue d'embellir les trottoirs et les abords de la route de ceinture. Notre contribution entre dans le cadre de l'opération 'mains serviables' ; nous sommes prêts avec nos pelles et nos pioches », explique Moerani Gauthier, évêque de la paroisse de Erima.

Le travail réalisé, avec l'aide d'un engin municipal, sous l'œil attentif du responsable communal, se fait à partir d'un plan. L'entretien, l'arrosage et l'élagage seront réalisés au quotidien par les employés communaux. ■



Sept cents plants d'hibiscus pour embellir la commune



Opération mains serviables sur Arue

PHOTO JOHN HIONGUE

PHOTO JOHN HIONGUE



Miriama Paie en compagnie de son amie Delphine

Miriama Paie, dévouée au Seigneur Jésus-Christ

Gelva Terooatea

Miriama Eugénie Pahio, épouse Paie, est membre de l'Église de Jésus-Christ depuis le 24 décembre 2005 dans la paroisse Pare après avoir servi activement pendant de longues années dans une autre église. Pourquoi ce changement ?

Elle raconte : « Lors du décès de mon mari, il y a trois ans, j'ai souhaité avoir tous mes enfants auprès de moi. L'aîné vivait et travaillait à Makemo (Tuamotu) et ne pouvait revenir sur Papeete que plus tard. Je me suis mise à prier sincèrement l'Éternel de m'aider à avoir mon fils auprès de moi. À cinq heures du matin, j'ai eu en vision le Maire de ma commune. J'ai compris que je devais aller le voir pour obtenir une solution à mon problème ».

Après avoir obtenu satisfaction à sa prière, deux semaines plus tard, elle pria le Seigneur pour à nouveau le remercier et lui demander ce qu'elle devait faire pour le servir, le louer et lui consacrer tout son temps.

Quelque temps plus tard, par l'intermédiaire de son neveu, Roby Pahio, elle a reçu les leçons missionnaires chez son frère, à Punaauia.

Ses fils, n'appréciant pas ce changement, lui font savoir leur désapprobation. Miriama hésite et pour faire plaisir à ses enfants, elle cesse de suivre les leçons pendant sept mois. Pendant ces longs mois de disette spirituelle, elle déplore la chute de sa famille, puis elle se souvient de sa prière faite après la mort de son mari. Elle se repent et

prend la ferme décision de se faire baptiser envers et contre tous. Fortifiée par le jeûne, elle annonce la nouvelle à ses enfants, toujours décidés à faire obstacle à ce baptême.

Miriama ne peut plus reculer. Elle explique en effet : « La veille de mon baptême, mon mari est venu me voir et m'a remis un fruit. Dès que je l'ai regardé, il a disparu. Je n'ai compris la signification de ce rêve qu'après avoir

discuté avec l'évêque, frère Baude ». Un an après, Miriama se rend au temple pour recevoir sa dotation et faire accomplir celle de son mari ainsi que leur scellement pour le temps et toute l'éternité.

Aujourd'hui, Miriama est heureuse d'avoir atteint ses trois buts :

- se faire baptiser dans l'Église du Christ,
- être scellée à son mari,
- consacrer tout son temps au Seigneur. Elle est actuellement servante au Temple de Titiro.

Aujourd'hui, sans crainte, Miriama fait connaître l'Évangile à ses enfants. Une de ses filles reçoit les enseignements donnés par les missionnaires. ■

Fiers de leur choix

Gelva Terooatea

Tom et sa femme Uratua Faremiro s'écartent de leur ancienne religion car ils sont en désaccord avec la tolérance à la consommation d'alcool. À chaque repas festif au sein de la communauté, les fidèles boivent de l'alcool jusqu'à dépasser les limites de la bienséance, me disent ils. Ils ajoutent : « Aussi, nous décidons de rester un certain temps sans y retourner. »

« Un jour, notre fille Loana décide de se faire baptiser dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Aucune objection de notre part quant à son choix. » Tom et Uratua répondent à l'invitation de leur fille et participent à la cérémonie de baptême. Ils sont touchés par l'Esprit du Seigneur pour la deuxième fois.

La première expérience a lieu lorsque sa femme, Uratua, arrivée au stade critique d'une grave maladie, retrouve la santé par l'exercice de la



Tom et Uratua Faremiro

foi, de la prière et du jeûne de leur fille. Il a la certitude que le Seigneur Jésus-Christ l'a guérie. Clément, leur beau-fils, leur enseigne les principes de base de l'Évangile.

Tom désire connaître la véracité de cette oeuvre. Par l'étude personnelle et au bout de sept mois de lecture assidue du Livre de Mormon, il obtient le témoignage de la véracité de cet ouvrage. Il est fier de ressentir le Saint-Esprit.

« Cela a changé notre vie, cela m'a pris une année pour assimiler ces

nouvelles traditions spirituelles et familiales », ajoute t'il.

Deux mois après le baptême de leur fille, ils acceptent de la rejoindre dans l'Église du Christ. Aujourd'hui,

Tom et Uratua servent avec joie dans le temple du Seigneur, sa Maison. Ils continuent à s'abreuver à la source où coule l'Eau Vive et leur cœur est rempli de gratitude envers le Sauveur. ■

Une campagne pour l'allaitement maternel soutenue par la Société de Secours du Pieu de Papeete

Gelva Terooatea

Chaque année, les sœurs de la Société de Secours du pieu de Papeete répondent favorablement à l'appel de la présidente de l'association de protection de l'allaitement maternel en Polynésie française. Une journée spéciale de promotion est organisée dans les jardins de la mairie de Pirae. « La meilleure protection pour les bébés de la naissance jusqu'à l'âge de six mois c'est le lait maternel », rappelle la présidente de l'association lors de son allocution. Les mamans présentes profitent de l'occasion pour se documenter, faire part de leurs expériences et obtenir les

renseignements nécessaires au développement de leur bébé au travers des divers ateliers proposés par le comité organisateur.

C'est dans ce cadre que la Société de Secours a la responsabilité de promouvoir l'importance d'une alimentation saine et naturelle, nécessaire à une bonne montée du lait maternel. Les mamans et les visiteurs présents apprécient la dégustation des divers produits frais du fenua (banane, papaye, pomme étoile, corossol etc...), préparés pour l'occasion par les sœurs de la Société de Secours de Papeete. ■



Des sœurs motivées et réactives à l'appel du comité organisateur

Faire de l'île de Hao une Sion

Rédaction du Liahona

La conférence de district de Makemo s'est tenue à Hao. Jean Tefan, soixante-dix d'inter région, a présidé la conférence. Matthew Smith, président de la Mission l'a accompagné et a visité pour la première fois les saints de cette île de l'archipel des Tuamotu. Nety Teauroa, président du district de Makemo, et Guy Kato, conseiller de la présidence du temple, faisaient partie de la délégation.

Après une réunion de formation avec les présidences des auxiliaires et la présidence de branche, sur le thème de l'unité et du but de faire de Hao une Sion, la session générale a lieu en début de soirée. Les différents orateurs recommandent à l'assemblée de mettre en application les principes enseignés par le Christ et de toujours boire l'Eau Vive, de toujours pomper pour ne pas être à court d'Eau Vive dans leur vie quotidienne.

Le lundi, lors de la visite de courtoisie, un exemplaire du Livre de Mormon est remis au premier adjoint de la



Session générale de la conférence de district



Le premier Maire adjoint de Hao reçoit un exemplaire du Livre de Mormon

commune de Hao, Teiki Anselme. La délégation assure le Maire du soutien des membres de la branche pour tous projets de service que la commune organiserait dans les jours à venir. ■

Changement dans la présidence du pieu de Arue lors de la conférence de pieu du mois d'octobre

Texte et photos : Dorita Royer

Une demi heure avant la session de conférence du dimanche matin, frère Dunlop, soixante-dix de l'inter-région d'Océanie a donné un message d'amour, de paix et d'encouragement aux nouveaux membres convertis. Il a parlé de la maison du Seigneur, lieu différent de l'église, où l'on accomplit des ordonnances spéciales. Il explique : « Un an après son baptême, chacun pourra se rendre au temple pour ses propres ordonnances et pour celles de ses ancêtres. Vous serez appelés à servir dans une paroisse ; cela sera une grande bénédiction pour vous et votre famille. Frères, qualifiez vous pour recevoir la prêtrise. »

Il a enseigné le rôle du patriarche qui, avec l'aide du Seigneur, prononce la prière qui est enregistrée et transcrite sur papier. Il a précisé : « Une copie est conservée au siège de l'Église. La

bénédiction patriarcale est un chapitre d'Écriture très personnel. Le Seigneur aidera chacun de vous à bien remplir ses appels et à faire de bonnes

actions. Une grande bénédiction est réservée à celui ou celle qui a le désir sincère de bien connaître Dieu. Le temps nous est compté et il est très court. »

Frère Dunlop a aussi présidé les sessions de conférence du samedi soir et celle du dimanche matin. Samedi, il a accentué son message sur l'importance des mots : Sacrifice et Bonheur.

« Le monde pense que ces deux mots sont différents mais, dans l'Évangile du Christ, ils vont ensemble. Rappelez vous du premier voyage au temple de Nouvelle-Zélande qui a eu lieu en juillet 1965, il y a plus de 43 ans maintenant à l'initiative de frère Stone, président de mission de l'époque qui est aujourd'hui président du temple de Papeete Tahiti. Plusieurs familles polynésiennes se sont engagées à partir au temple au prix d'énormes sacrifices financiers. »

Soeur Chantal Taie, invitée entre autres par frère Dunlop, a rendu son témoignage sur cette expérience vécue, il y a plusieurs années.

« Tout a commencé à l'âge de 6 ans ; par trois fois, j'ai accompagné mes grands parents au temple de Nouvelle-Zélande. Mon grand-père, malgré son âge avancé a travaillé dur pour financer un tel déplacement, il voulait absolument que je sois scellée à lui et à ma grand-mère. (Chantal a été



Des sœurs ravies d'avoir assisté à la conférence de Pieu

légalement reconnue par ses grands-parents). Une fois le scellement accompli, il s'en réjouit et fut rempli de reconnaissance envers son Père Céleste. »

Dimanche matin, Rocky Hunter (paroisse de Mahina) et Hiram Bea (paroisse de Pirae 1), qui ont tous deux servi comme évêque dans leur paroisse, ont été soutenus respectivement comme premier et deuxième conseillers dans la présidence de pieu, en relève, après sept ans de bons et loyaux services, de frère Emile Hoffmann et frère Iona Manarani. De nouveaux dirigeants de la Primaire, de la Société de Secours et des Jeunes Gens ont été soutenus.

Dans son allocution, frère Dunlop a rappelé cinq principes importants :

- L'assistance régulière au temple,
- La prière en famille,
- La soirée familiale,
- L'étude des Écritures en famille



La nouvelle présidence du pieu de Arue avec frère Dunlop

- Le paiement de la dîme.

Il cite frère Faust : « En assistant régulièrement au temple, nos enfants seront protégés des tentations ». C'est une nécessité de se rappeler une expérience vécue et de verser des larmes de joie. Les parents pourront appliquer ces enseignements dans leur famille afin d'aider leurs enfants à avoir un grand désir d'aller au temple, de servir notre Père Céleste et de ressentir son grand amour.

Frère Dunlop a cité le premier article de foi : « Nous croyons en Dieu le Père éternel, en son fils Jésus-Christ et au Saint-Esprit ». Il y a des jours difficiles mais le Seigneur sera toujours là pour apaiser nos souffrances. Notre Père céleste établit une relation de confiance avec nous, une action de soutien, une action de sacrifice très différente de ce que le monde propose. Jésus-Christ, lui-même a fait face à de grandes épreuves.

Dans la prison de Liberty, Joseph Smith, le prophète, très soucieux pour les saints, a plaidé en leur faveur devant le Seigneur « Combien de temps les saints souffriront-ils ces injustices ... (D&A 121:3) »

Frère Dunlop lance un encouragement aux membres présents : « Continuez d'avancer. Il y aura des tempêtes spirituelles mais continuez d'avancer ». Dans la mesure où nous servirons nos semblables, nous recevrons les récompenses qui nous sont réservées.

Jésus-Christ a pris nos péchés sur lui, Il nous connaît, Il connaît tous les désirs de notre cœur, Il est conscient des épreuves que nous subissons, Il nous a promis secours et sécurité. Les prophètes ont témoigné de lui. Attachons-nous à leurs paroles. ■

Colloque sur le Livre de Mormon à Papeete

Gelva Terooatea

La Présidence du pieu de Papeete a organisé un colloque sur le Livre de Mormon au centre de pieu de Fariipiti. L'Écriture mise en exergue portait sur le Christ : « *Et nous parlons du Christ, nous nous réjouissons dans le Christ, nous prêchons le Christ, nous prophétisons concernant le Christ, et nous écrivons selon nos prophéties, afin que nos enfants sachent vers quelle source ils peuvent se tourner pour obtenir la rémission de leurs péchés* » (2 Néphi 25:26).

Trente ateliers étaient proposés et les frères et sœurs qui en avaient la charge, les ont animés avec brio et avec l'Esprit du Seigneur. Chaque membre qui participait à ce colloque pouvait au préalable choisir les ateliers en fonction des thèmes traités ou des animateurs.

Frère et sœur Mackay, missionnaires d'histoire familiale, ont donné deux classes en langue anglaise, cinq frères et sœurs des classes en langue tahitienne ; les vingt trois autres classes étaient en français.

Les participants, programme en main, accourraient dans les classes de leur choix. Ils n'ont pu assister dans la matinée qu'à cinq ateliers de vingt cinq minutes. C'était si agréable et édifiant d'écouter ces spécialistes. Des thèmes essentiels dont regorge le livre de Mormon, étaient traités avec expertise, comme l'art d'être parent, l'importance de la famille, le développement personnel, la conversion personnelle et bien d'autres sujets.

Les enfants de la Primaire ont eu des activités basées sur le Livre de Mormon. Ils pouvaient apprendre à chanter en faisant des gestes, à utiliser une boussole le symbole du *Liabona* ou faire de la peinture sur tee-shirts blancs, dans les couleurs de la Primaire : rouge, jaune et bleu.

Après la pause déjeuner, deux autres ateliers sont proposés : confection d'un étendard de la liberté par les familles et les adultes seuls et apprentissage du cantique « Tiens à la barre ».

Après ces deux ateliers, toutes les familles et les participants se sont réunis dans la chapelle pour regarder le dessin animé « le rêve de Léhi ». Pendant ce temps-là, régulièrement des familles étaient invitées à suivre le parcours du « rêve de Léhi » tout en s'accrochant à « la barre de fer », parcours spécialement préparé dans la salle culturelle.

Chacune des sept paroisses du pieu de Papeete avait préparé un ou plusieurs stands à proximité de la barre de fer pour tenter les familles de la lâcher en jouant avec leurs sens, en les attirant avec des friandises, des gâteaux, de l'argent, des plaisirs du monde, etc...

Certaines ont d'ailleurs cédé aux appels du monde !

Enfin, au bout du parcours, se trouvait l'arbre de vie symbolisé par un sapin vert, rempli de fruits dont le goût « *était très doux, au-delà de tout ce que j'avais jamais goûté auparavant ... son fruit était blanc, au point de dépasser en blancheur tout ce que j'avais jamais vu.* » (1 Néphi 8:11)

La famille de frère Riemer, président du pieu de Papeete, félicitait chaque membre de la famille d'avoir tenu jusqu'à l'arbre de vie, puis les autorisait individuellement à cueillir et goûter le

fruit désirable symbolisé par un petit sachet de guimauves blanches. Chacun avait également droit à une photo de famille devant l'arbre de vie pour marquer la réussite du parcours.

David et Wendy Pang Siang avaient accueilli dans leur famille pour cette occasion tous les jeunes adultes et les enfants « *orpbelins* », qui n'avaient pas

leur famille présente au colloque ce jour-là.

De retour dans la chapelle, les participants ont reçu des encouragements de la présidence de pieu allant dans le sens que chaque famille qui s'engage dans l'Évangile de Jésus-Christ pour pouvoir « manger ensemble du fruit de l'arbre de vie ». ■

francs. Il avait décidé : « je ne céderai pas à la tentation ».

Les deux aînés ont eux aussi vécu des expériences spirituelles.

Léhi, treize ans, a été très content de sa journée. Il a particulièrement aimé la présentation de « Samuel le Lamanite sur la muraille ». Il a retenu que « *notre altitude dépend de notre attitude* » et « *malgré les épreuves, il faut continuer* ». Il est resté ferme lors du parcours du « rêve de Léhi » malgré les attractions tentatrices. Il excuse sa petite sœur pour son incompréhension d'avoir lâché un moment la barre de fer, mais il a surtout paniqué lorsqu'il a vu « *maman aller se faire les ongles* ». Il a crié « *non Maman, reviens !* »

Tereata, quinze ans, a accru ses connaissances sur la vie pré-mortelle et sur les prophètes du Livre de Mormon. Il a ressenti qu'il y avait beaucoup de tentations attrayantes sur la terre au détriment de la Parole du Christ. C'est lui qui a tiré sa maman pour qu'elle revienne s'accrocher à la barre de fer. Il a eu tellement peur pour sa mère, le moteur spirituel du foyer.

Églantine, la mère, a choisi les ateliers en fonction des besoins familiaux. Dans l'un d'eux, elle s'est vraiment crue dans le monde des esprits. À l'issue du « songe de Léhi », elle a dit : « *si je ne lisais pas le nom des stands proposés (jeûne, dîme, jour de sabbat ...) qui contrebalançait les tentations, je chuterais, car tout était si tentant. J'ai vraiment voulu me faire les ongles mais mes fils m'ont ramené à la barre. Je suis fière d'eux.* » Elle a ajouté : « *Ce qui m'a touchée, c'est d'avoir pu prendre du fruit de l'arbre de vie à la fin du parcours du 'rêve de Léhi'*. Il était symbolisé par un

Témoignage de participants au colloque sur le Livre de Mormon

Gelva Teroatea

La famille Tera est composée de six personnes : Marius, Églantine et leurs quatre enfants. Ils font partie de la paroisse de Papeete 1.

Sœur Tera a demandé à sa famille de choisir trois ateliers en commun, laissant deux ateliers à leur propre initiative.

Les deux derniers enfants, Heiani et Henere, âgés respectivement de sept et neuf ans, ont beaucoup aimé participer aux activités préparées par la Primaire.

Heiani a aimé les chants, la peinture et l'histoire racontée sur la guerre gagnée par Moroni sur le méchant et

incroyant Amalickiah. Mais elle a aussi pleuré, lors du parcours du « rêve de Léhi », quand elle s'est aperçue qu'elle ne s'était pas suffisamment « accrochée à la barre de fer » et qu'elle avait succombé à la tentation en mangeant un morceau de gâteau. « *Pourquoi ne m'as-tu rien dit ?* », a-t-elle reproché, toute triste, à sa maman.

Henere a aussi beaucoup aimé les jeux. Lors du parcours du « rêve de Léhi », il a paniqué en voyant sa petite sœur manger les friandises. Mais il a tenu ferme à la « barre de fer » malgré les tentations fortes de ramasser les quelques billets de 5.000 et 10.000



PHOTO GELVA TEROATEA

La famille Tera

petit sachet de guimauves. J'ai pu ainsi arriver à l'exaltation en famille et nous avons pu prendre une photo avec la famille du président de pieu ».

Marius, le père, a eu une journée réussie. Il a particulièrement aimé le poème de sœur Témaiana sur les ingrédients du gâteau. Ayant également un atelier à animer, il a parlé aux enfants de la Primaire du *Liabona* comme symbole d'une boussole. Il a aimé le fait d'avoir pu marcher dans ce songe avec sa famille. Il en a tiré beaucoup de leçons. ■

Conférence édifiante au pieu de Faaa

Guy Nivard et John Tefan

Les membres de l'Église ont eu le privilège de recevoir pour leur conférence du pieu de Faaa, Hans T. Sorensen, soixante-dix interrégion, chargé des îles du Pacifique sud, en visite sur le territoire de la Polynésie française.

Le président de pieu, Michel Chin Ah You, a demandé à l'auditoire d'écouter attentivement frère Hans Sorensen assigné pour notre conférence de Pieu par Boyd K. Parker, président du Collège des Douze.

Hans T. Sorensen, au travers de ses diverses expériences dans l'Église, fut vite convaincu de l'importance de la prêtrise et de la véracité de l'Église dont il a un grand témoignage. Il a rappelé l'importance d'instruire les enfants qui, même si l'on peut imaginer que huit ans c'est jeune pour choisir l'Église, ont suffisamment de maturité pour en comprendre certains principes. Il a illustré son propos

PHOTO GUY NIVARD ET JOHN TEFAN



Frère Sorensen s'entretient avec les élus de la mairie de Faaa

en évoquant le cas de son fils qui, à huit ans, avait entendu les conseils du président Hinckley qui, lors d'une conférence générale annuelle, avait suggéré de ne pas se faire de tatouage. Il avait interrogé son père sur l'attitude de son cousin adulte qui, bien que membre, n'assistait pas aux réunions.

Un principe sur lequel il a insisté, c'est celui d'offrir à notre créateur notre obéissance, selon le parfait exemple du Christ qui se soumettait à la volonté de son père. Même si partir en mission à un âge où les autres jeunes poursuivent leurs études n'est pas logique, c'est faire la volonté d'un père aimant que de lui obéir.

Autre principe illogique, celui de payer dix pour cent de ses revenus. Dans une période économiquement difficile ce n'est pas dans la ligne de notre temps. Pourtant, les promesses sont certaines, les écluses des cieus s'ouvriront et les bénédictions se feront plus nombreuses.

Lorsque le Sauveur promettait la guérison, il faisait des actes qui n'étaient pas logiques. Quand il demanda à un lépreux de se baigner sept fois dans le Jourdain, ce n'était pas logique, pourtant, il y avait là une épreuve pour celui qui entendait ce conseil. Soit faire la volonté du Sauveur, soit écouter sa logique humaine qui pouvait être exécutée partiellement ou entièrement. Une fois le conseil exécuté, le miracle de la guérison s'est produit. On doit



Membres du grand conseil en charge de l'accueil au parking

vivre les commandements non pas à dix mais à cent pour cent.

Nous devons être des êtres nés de nouveau. Soit nous suivons ce principe et nous aurons les bienfaits, soit nous restons attachés à nos anciennes pensées, avec nos préjugés, et alors rien ne se produira. Nous ne pouvons être membre à part entière sans ressentir le besoin de nous éloigner de nos anciennes habitudes erronées. Il faut rester dans des lieux saints, ne jamais se corrompre et descendre dans les eaux troubles de l'erreur, voire du péché.

Notre destinée découlera de nos choix. Pour finir, il a illustré ce principe en citant l'exemple de Joseph Smith qui devait changer avant de pouvoir prétendre à devenir le prophète. Il a dû surmonter de nombreux obstacles, celui de l'envie par exemple, puisqu'il avait les plaques d'or sous les yeux alors qu'il était pauvre et couvert de dettes. Il a été préparé par les visions qu'il a reçues.

Hans Sorensen s'est ainsi exprimé sur beaucoup de principes en montrant leurs cotés pratiques afin d'apporter aux membres du réconfort et de leur montrer les manières d'accomplir leurs devoirs au quotidien. En cela, il a représenté une réelle bénédiction qu'il a laissée à chacun des membres présents en attestant que, si nous savons demander dans nos prières et rester obéissant, nous pourrions accomplir de grands miracles. ■

PHOTO GUY NIVARD ET JOHN TEFAN